

jeudi 10 mars 2011

## « Coworker » ? Travailler pour soi, mais ensemble



La Cantine numérique de Nantes compte une quinzaine de places : un bureau où des travailleurs indépendants peuvent profiter de services et partager infos et expériences.  
Franck Dubray

Des visages rivés sur des écrans, des échanges téléphoniques concentrés, une discussion cravatée : la quinzaine de postes de travail de la Cantine numérique de Nantes ressemble comme deux gouttes d'eau à un bureau chic.

Mais c'est un lieu de *coworking*. La différence ? Ses membres partagent un espace professionnel commun, tout en travaillant de façon indépendante. Contre 5 € à 10 € par jour, ils accèdent à une place de bureau et une connexion Internet avec, selon les endroits, une ligne téléphonique et une salle de réunion.

Ils sont souvent webdesigners, e-commerçants, consultants en informatique, créateurs d'entreprises autour du web ou journalistes pigistes. Une vingtaine de lieux de ce type existent en France, dont trois dans l'Ouest (1). Et une quinzaine de projets sont lancés.

À nouvelle époque, nouveaux lieux de travail : l'explosion du nombre de travailleurs indépendants et auto-entrepreneurs, conjuguée à l'avancée des technologies (Internet, wifi, ordinateurs portables...), expliquerait la tendance.

« Je reçois des informations, j'en donne »

David Quéfellec, qui veut se lancer dans l'édition de livres numériques, vient « coworker » à la Cantine numérique rennaise trois fois par semaine : « Au contact des autres, je reçois des informations, j'en donne, je crée un réseau. Ce n'est pas parce qu'on travaille dans le numérique que l'on n'a pas besoin de se rencontrer physiquement. Au contraire ! » L'idée du *coworking*, ce n'est pas simplement de partager un bureau, mais aussi des idées, des contacts, des contrats.

En pleine campagne ornaise, Xavier de Mazenod, conseiller en communication, a créé un espace de co-travail au sein du « télécentre » de Boitron, pour sortir de l'isolement et accéder au très haut débit. « On met en commun des moyens techniques. On bénéficie d'une prise réseau et bientôt de matériel de visio et vidéoconférence très performants. Et puis on vient ici parce qu'on le cholsit ! »

Adrien Poggetti, directeur de la Cantine nantaise, sent en effet le besoin des « coworkers » de retrouver du plaisir et de la souplesse dans le travail : « Ces lieux alternatifs cassent les lourdes hiérarchies d'entreprise et les théories pyramidales du travail. » Et si le *coworking* était une piste pour les salariés des entreprises classiques ? Avec cette question en toile de fond : est-ce dans un espace imposé, à des heures imposées et avec des collègues imposés qu'un salarié va donner le meilleur de lui-même ?